

La mesure de la personnalité

PSY-16917

Michel Pépin

1

La mesure de la personnalité

- Les questionnaires ou inventaires de personnalité sont, après les tests d'aptitudes ou d'intelligence, parmi les tests les plus utilisés en éducation et psychologie.
- Il n'est cependant pas facile de définir ce qu'est la personnalité.
- De nombreuses approches théoriques proposées mais principalement 3 grandes méthodes d'évaluation:
 - Méthodes projectives
 - Les questionnaires auto-évaluatifs
 - Observation du comportement par un expert

2

Bref historique

Voici, selon Jean Luc Bernaud dans "méthodes d'évaluation de la personnalité", quelques points intéressants relatifs à l'intérêt porté à la personnalité à travers l'histoire:

- Déjà dans l'Antiquité, Hyppocrate (460-377 av J.-C.) identifie des humeurs dans le corps humain (flegme, bile noire, sanguin) associés à des comportements.
- Galien (123-199) identifie treize grands types de conduite (soma et psyché sont très associés).
- Après l'Antiquité, peu d'évolution jusqu'au XX siècle en regard de l'intérêt porté à la personnalité.
- Approches pseudo-scientifiques XVI siècle à nos jours (astrologie, phrénologie avec Gall) se sont quand même intéressés à divers aspects de la personnalité. Sans avoir pu vraiment confirmer d'hypothèses, ces approches ont sans doute permis de susciter l'intérêt pour la mesure de la personnalité.
- Approche psychanalytique (Freud 1856-1939) relance l'intérêt pour la personnalité et permet le développement de méthodes projectives (Hermann Rorschach, 1921).

3

Historique, suite

- Opposition aux théories psychanalytiques :naissance du behaviorisme (Pavlov, Watson, Skinner).
- Eysenck conteste la validité des méthodes projectives.
- 1920-1960: La personnalité est vue comme un ensemble de facteurs ou traits relativement stables: Cattell, Eysenk.
- Années 60: approche humaniste avec Carl Rogers.
- Utilisation de plus en plus fréquente des tests de personnalité après la deuxième guerre mondiale (sélection de personnel, diagnostic des troubles psychiques, etc.).
- Les méthodes autodéscriptives (questionnaires d'auto-évaluation) contestées par Mischel (1968).
- L'approche behavioriste est assimilée par le cognitivisme (Huteau, 1985).
- Modèle des 5 grands facteurs "Big Five" (Costa et McCrae, 1985) très en vogue encore en 2007.
- Conception interactionniste de la personnalité (Magnusson, 1990).

4

Les principales approches de la personnalité

- Approche psychanalytique
- L'approche différentielle
- L'approche interactionniste
- L'approche humaniste
- L'approche basée sur les théories de l'apprentissage
- Approche cognitive

P.S. Nous ne verrons ici que les 2 premières approches

5

Approche psychanalytique, résumé

- Sigmund Freud (1884-1939), médecin neurologue autrichien, fondateur de cette approche (G. Jung, M. Klein, J. Lacan , etc).
- La personnalité doit être examinée globalement car elle est la résultante de forces dynamiques en interaction. Rôle important de l'inconscient et de la sexualité comme déterminant des comportements.
 - Sexualité
 - Inconscient, préconscient, conscient
 - Ça, pulsions vers le recherche du plaisir
 - Moi, arbitre entre le ça et le surmoi
 - Surmoi, (normes parentales ou sociétales) contrôle les pulsions
- L'approche psychanalytique est à la base des méthodes projectives pour l'évaluation de la personnalité.

6

Les méthodes projectives

Grands principes des méthodes projectives (tests projectifs):

- S'appuient sur le concept de projection défini par Freud (mécanisme inconscient de protection du moi).
- Supposent que l'individu n'a pas accès directement aux éléments les plus déterminants de son comportement.
- Requièrent donc un matériel ambigu, peu défini afin de permettre au sujet une production de réponses non stéréotypées.
- Liberté accordée au sujet de développer ou non ses réponses.
- Ces réponses devront être interprétées par un spécialiste pour en dégager le sens.

7

Quelques tests projectifs

Le Rorschach

- Développé par H Rorschach en 1921 et amélioré ultérieurement par ses coll.
- 10 planches représentant chacune une tâche d'encre symétrique variant en complexité (5 en noir et blanc, 2 bicolores et 3 polychromes)
- Durée variable (30 minutes à 2 heures)
- Cotation plutôt complexe permettant de documenter: la nature des processus intellectuels, problèmes et conflits affectifs (angoisse, agressivité, inhibition), les images parentales, l'image du corps, la sexualité, etc.
- Pour les opposants: manque de standardisation, interprétation trop subjective, etc.

8

Le TAT (Thematic Apperception Test)

- Développé par Murray (1930-)
- 20 planches (dessins, photos, gravures présentant des situations ambiguës:ex: homme nu suspendu à une corde). Le sujet doit imaginer une histoire à partir de chaque planche)
- Principe; le sujet devient le héros de l'histoire et son discours permet au clinicien d'accéder à la dynamique de ses conduites.
- Cotation complexe.

9

Autres tests projectifs

- Children Apperception Test (Bellak, 1973)
Version pour enfant du TAT, 10 planches, figures animales uniquement.
- Le Picture Frustration de Roenzweig
 - Personnage (sujet) qui doit répondre à un autre personnage dans des situations de frustration ou d'agression.
- Le test du village de Arthus (1939) repris par Mucchielli.
 - Construire un village à partir de 132 éléments (maisons, barrières, arbres, etc.)

10

L'approche différentielle

- L'approche différentielle est centrée sur les déterminants individuels des comportements.
- Suppose l'existence de grands types ou traits qui caractérisent la personnalité de chacun.
 - Ces traits de personnalité sont relativement stables dans le temps chez un individu.
 - Peu importe les situations, ces traits génèrent sensiblement les mêmes conduites ou comportements chez un individu.
- Types de tests: Questionnaires d'auto-évaluation.
- L'analyse factorielle a largement influencé le développement des divers tests (facteurs=traits).
- Les grands noms: Allport, Eysenck, Cattell, Guilford, Jackson et bien d'autres.

11

Quelques tests basés sur l'approche différentielle

- Certains tests identifient des grands types de personnalité alors que d'autres proposent une diversité de traits de personnalité
- La différences entre types et traits de personnalité est assez ténue. La classification en types de personnalité est un peu plus globale que l'approche par traits spécifiques.
- Exemple de tests évaluant des types de personnalité:
 - Myers-Briggs
 - Test de Holland

12

Le test de Holland

Le test de Holland évalue 6 grands types de personnalité:

- Type *réaliste*:
 - Préfère le concret, les activités physiques, stable affectivement, ne cherche pas à se mettre en évidence.
- Type *investigateur*
 - Préfère l'abstrait, les théories, les concepts les idées, indépendant et plutôt introverti, peu leader
- Type *artiste*
 - Autonome, fantaisiste, créativité, peu routinier ou discipliné
- Type *social*
 - Sociable, généreux, conservateur, responsable, préférence pour les occupations impliquant des services à la société
- Type *entrepreneur*
 - Active, leader et domination, sociable, aime diriger, influencer
- Type *conventionnel*
 - Ordonné, stable et plutôt routinier, persévérant, chaleureux.

13

Le test de Myers-Briggs

Le MBTI (Myers-Briggs Type Indicator)

- Auteurs: Myers et Briggs, 1962
- Durée: 20-30 minutes
- Passation individuelle ou collective
- Auto-évaluation

Ce test basé sur la théorie de Jung qui identifie 4 grandes dimensions bi-polaires influençant les conduites. La combinaison de ces 4 composantes permet de distinguer 16 types (portraits psychologiques) de personnalité.

14

Les tests évaluant des traits (facteurs) de personnalité

Le MMPI et MMPI-2 (Minnesota Multiphasic Personality Inventory)

- Auteurs:
 - MMPI, Hathaway et McKinley, publié en 1942.
 - MMPI-2, Butcher, et coll., 1990.
- MMPI-2
 - 567 items.
 - Réponses auto-évaluatives (vrai, faux, je ne sais pas).
 - Durée: :90 minutes.
 - Clientèle: 18 ans et plus.
- Test très utilisé en clinique pour diagnostiquer certaines psychopathologies mais semble moins approprié pour l'évaluation de la personnalité normale.

15

MMPI, suite

Le MMPI évalue 10 dimensions cliniques:

- Hypochondrie
- Dépression
- Hystérie
- Personnalité psychopathique
- Masculinité-féminité
- Paranoïa
- Psychasténie
- Schizophrénie
- Hypomanie
- Introversion sociale

16

Le 16 PF

Le 16 PF(Sixteen Personality Factors)

- Auteurs: R.B. Cattell, 1949; dernière revision, 1993.
- 185 items
- autoévaluation
- 16 ans et plus
- Passation individuelle ou collective
- Durée: 35-50 minutes
- Évalue 16 facteurs relativement indépendants permettant de décrire la personnalité normale; propose également 5 grands facteurs globaux.

17

Facteurs du 16 PF

Facteurs primaires	
A : Cordialité	L : Méfiance
B : Raisonnement	M : Distraction, imagination
C : Stabilité émotionnelle	N : Réserve
E : Ascendance, dominance	O : Appréhension, inquiétude
F : Vivacité	Q1 : Ouverture aux changements
G : Conscience, respect des règles	Q2 : Autonomie, confiance en soi
H : Assurance en société	Q3 : Perfectionnisme
I : Sensibilité	Q4 : Tension
Facteurs globaux	
Extraversion	Indépendance
Anxiété	Maîtrise de soi
Intransigeance	

18

Le Guilford-Zimmerman

- Auteur: Guilford et Zimmerman, 1949
- Auto-évaluation (oui, non et ?)
- 300 items
- Pour adultes
- Passation individuelle ou collective
- Évalue 10 grands traits bi-polaires de la personnalité normale

19

Guilford-Zimmerman, suite

10 traits bi-polaires

- Activité générale (vite ou lent)
- Contrainte (sérieux vs insouciant)
- Ascendance (leader vs soumis)
- Sociabilité (extraversion vs introversion)
- Stabilité émotionnelle (stable vs instable)
- Objectivité (sensibilité, altruisme vs égocentrique)
- Bienveillance (conciliant vs hostile, affrontement)
- Réflexion (raisonnement vs action)
- Relations personnelles (tolérance vs critique)
- Masculinité (masculinité-féminité)

20

Le modèle des 5 grands facteurs ("big five")

- Ce modèle est né suite à une certaine frustration à l'égard des nombreux tests de personnalité évaluant de nombreux traits (facteurs) souvent très différents issus des analyses factorielles; bref manque d'unité théorique ou d'universalité.
- Précurseurs du modèle big five: Fiske (1949, Norman, 1963).
- Costa et Mckrae, dans les années 80 vont vraiment consolider ce modèle et élaborer un test (Neo-Pi).
- Depuis 1990, plusieurs anciens tests 16PF, Guilford Zimmerman, et le California Personality Inventory font l'objet d'études de restructuration de leurs traits en considérant le modèle big five.

21

Les 5 supra facteurs du "big five"

- Extraversion : recherche de stimulations, comportements sociables et impulsifs, assurance, besoin de contacts, dynamique, actif.
- Amabilité: qualité des relations avec les autres, altruisme, bienveillance, évitement des conflits.
- Conscience: respect des normes sociales, responsable, consciencieux.
- Stabilité émotionnelle: résistance aux stressseurs, peu de gêne, pas d'angoisse, peu d'insécurité, peu de fluctuations de l'humeur.
- Ouverture: curiosité intellectuelle, intérêts variés, imagination, originalité.

22

Autres tests bien connus:

- CPI (California Personality Inventory) de Gough (194 items proviennent du MMPI).
- Eysenck Personality Inventory.
- Inventaire de dépression de Beck.
- Inventaire de personnalité de Jackson.
- Millon Clinical Multiaxial Inventory 3.

23

Les autres approches

D'autres approches de la mesure de la personnalité ont été proposées surtout en réaction contre l'approche un peu statique des traits ou facteurs.

L'approche situationniste et interactionniste (Mischel)

L'approche humaniste (Rogers)

L'approche des théories de l'apprentissage (Bandura)

L'approche cognitive (Witkin)

Ces diverses approches n'ont cependant pas donné lieu à des tests de personnalité.

24

LE TEST DE PERSONNALITÉ **PER** version 2.0 (Windows)

Pépin, Rhéaume et Loranger (1993, 1999)

25

- Le PER est un questionnaire de personnalité évaluant des traits que l'on retrouve pratiquement chez toutes les personnes saines « normales ». Ne vise pas à détecter des psychopathologies spécifiques
- Le concept de personnalité "saine" ou "normale" occupe une place considérable dans la littérature en psychologie.
- Décrit par Warr (1978), le bien-être psychologique se présente comme un équilibre entre les états mentaux positifs et les états mentaux négatifs.

26

Per, description

- Le test de personnalité PER est un questionnaire informatisé qui vise à évaluer 6 grandes dimensions de la personnalité d'un individu.
- Il comprend 166 items répartis en six principales échelles:
 - (1) Acceptation de soi,
 - (2) Anxiété,
 - (3) Autonomie,
 - (4) Dynamisme,
 - (5) Relations avec les autres et
 - (6) Stabilité émotionnelle.Deux autres échelles visent à évaluer la validité des résultats, soit
 - (7) l'Indice de cohérence des réponses et
 - (8) l'Indice de désirabilité sociale.

Le PER présente un score pour chacune de ces échelles et un score global représentatif de l'ensemble. Ce dernier score peut être considéré comme un **indice de bien-être psychologique**.

27

Définition des échelles

L'échelle Acceptation de soi (21 items)

C'est une mesure d'auto-évaluation générale des forces et faiblesses du sujet, de ce qu'il est ou de comment il se perçoit.

Un score élevé signifie que le sujet a une très bonne estime de lui-même, qu'il s'évalue positivement ou qu'il accepte assez bien ses faiblesses.

Par contre, un score faible sera observé chez le sujet qui ne s'aime pas, qui voudrait être différent par rapport à divers aspects (physique, comportement, attitude, social etc.).

28

Définition des échelles, suite

L'échelle Dynamisme (28 items)

- Cette échelle évalue le niveau général d'activité du sujet.
- Un score élevé témoigne d'un sujet entreprenant, énergique, actif, orienté vers l'action et la réalisation d'objectifs.
- A l'opposé, un score faible peut être observé chez un sujet plutôt apathique, facilement fatigable et qui dispose de peu de ressources.

29

Définition des échelles, suite

L'échelle Autonomie (20 items)

- Cette échelle évalue le degré d'autonomie que s'accorde le sujet face à ses choix, ses activités et ses décisions.
- Un score élevé indique que le sujet est indépendant et peu influençable.
- Au contraire, un score faible peut être observé chez le sujet plus dépendant des autres, ayant tendance à rechercher l'approbation des autres ou encore à suivre les autres.

30

Définition des échelles, suite

L'échelle Anxiété (24 items)

- Cette échelle questionne le sujet sur ses inquiétudes, soucis, tensions et craintes.
- Un score élevé indique un faible degré d'anxiété qui caractérise le sujet ayant une bonne confiance en lui et qui est plutôt optimiste, sans crainte exagérée par rapport aux divers événements toujours possibles dans la vie.
- Par opposition, un score faible se retrouve chez le sujet souvent inquiet, nerveux, tendu ou craintif.

31

Définition des échelles, suite

L'échelle Stabilité émotionnelle (23 items)

- Cette échelle évalue la capacité du sujet à contrôler ses réactions, émotions et humeurs dans diverses situations de la vie courante.
- Un score élevé se retrouve chez le sujet d'humeur stable, capable d'une bonne maîtrise de soi.
- Un score faible se retrouve chez le sujet impulsif, d'humeur changeante, facilement irritable ou perturbé.

32

Définition des échelles, suite

L'échelle Relations avec les autres (22 items)

- Cette échelle évalue l'interaction affective et sociale entre le sujet et son entourage.
- Un score élevé peut être observé chez le sujet plutôt sociable, capable d'établir des liens sociaux, amicaux ou intimes avec les autres.
- Au contraire, un score faible témoigne d'une difficulté à communiquer avec les autres, laquelle est souvent observée chez le sujet trop timide ou isolé socialement.

33

Définition des échelles, suite

Le PER présente également une **échelle globale** dont le résultat est l'addition des scores à chacune des six échelles de personnalité. Ce résultat global constitue **l'indice de bien-être psychologique**.

Ainsi, il appert qu'un individu relativement peu anxieux et assez stable émotionnellement, doté d'un certain dynamisme et d'une certaine autonomie, capable de bonnes relations interpersonnelles et satisfait de lui, est bien psychologiquement.

34

Définition des échelles, suite

L'Indice de désirabilité sociale évalue la tendance du sujet à répondre aux questions en fonction de ce qu'il croit être socialement désirable, plutôt qu'en fonction de ce qui lui correspond véritablement.

Un score élevé indique que la personne ne répond pas de façon socialement désirable.

35

Définition des échelles, suite

L'Indice de cohérence des réponses.

Cet indice évalue la propension du sujet à répondre aléatoirement aux questions.

Cette échelle est constituée d'items équivalents à certains items dans les échelles, mais qui sont formulées de façon opposée. Ces items détectent des contradictions dans les réponses d'un sujet.

Un score élevé indique que la personne a répondu de façon cohérente.

36

La normalisation du PER

Le PER comporte quatre sous-groupes normatifs:

- (1) 327 garçons âgés de moins de 18 ans;
- (2) 337 filles âgées de moins de 18 ans;
- (3) 175 hommes âgés de 18 ans et plus;
- (4) 401 femmes âgées de 18 ans et plus.

37

Échantillons normatifs

Tableau 2 : Descriptions des échantillons utilisés dans les analyses de validation.

Échantillon	Version	N	N		Age	Âge moyen	Références
			hommes	femmes			
A	2.0	1240	502	738	13 - 76	20	Guide de l'utilisateur, PER version 2.0
B	1.0	242	116	126		25	Morin & St-Jacques (1983)
C	1.0	110	77	33	15 - 18		Beaulieu & Lavoie (1991)
D	1.0	70	25	45	16 - 17	16	Lavoie (1993)
E	1.0	85	21	64		37	Gosselin et al. (1984)

38

Consistance interne (fidélité)

Coefficients de consistance interne (α de Cronbach) obtenus aux échelles du PER pour quatre groupes de sujets

Échantillons	A (n = 1240)	B (n = 242)	C (n = 110)	D (n = 70)
Acceptation de soi	0,88	0,85	0,86	0,92
Anxiété	0,88	0,84	0,84	0,90
Autonomie	0,81	0,77	0,79	0,91
Dynamisme	0,88	0,85	0,87	0,94
Relations avec les autres	0,81	0,79	0,83	0,94
Stabilité émotionnelle	0,88	0,83	0,86	0,84

39

Tableau 4. Corrélations de Pearson (r) obtenues pour le test/retest du PER

	r
Acceptation de soi	0,78*
Anxiété	0,87*
Autonomie	0,86*
Dynamisme	0,95*
Relations avec les autres	0,76*
Stabilité émotionnelle	0,88*

* $p < 0,001$

Des corrélations test-retest élevées témoignent de la bonne stabilité des résultats au PER dans le temps (Beaulieu & Lavoie, 1991). Le Tableau 4 présente les corrélations de Pearson (r) obtenues lors de deux passations successives du PER auprès des mêmes sujets. Un sous-échantillon de l'étude B, composé de 43 élèves âgés de 15 à 18 ans a été utilisé. Un délai de onze jours séparait les deux passations.

40

Tableau 5. Corrélations de Pearson (r) entre les résultats à l'échelle globale du PER et les résultats aux tests ABS et SWLS

	ABS	SWLS
Échelle globale du PER Groupe 1 (n = 85) (Gosselin et al., 1984)	0,57*	
Échelle globale du PER Groupe 2 (n = 110) (Beaulieu & Lavoie, 1991)	0,40*	0,55*

* $p < 0,001$

Les corrélations obtenues entre les résultats à l'échelle globale du PER et ceux de l'Affect Balance Scale (ABS) (Bradburn, 1969) et du Satisfaction With Life Scale (SWLS) (Diener, Emmons, Larsen & Griffin, 1985) sont présentées au^{#1} Tableau 5.

Dans le cadre d'une autre étude de validité concomitante (Sauvé, 1993) portant sur l'échelle Anxiété du PER, une corrélation r de Pearson de 0,56 a été obtenue entre les résultats à l'échelle Anxiété et les résultats au test IASTA-Y (Inventaire d'anxiété situationnelle et de trait d'anxiété) (Gauthier & Bouchard, 1992).

Ces résultats ont été obtenus auprès d'un échantillon accidentel composé de 50 étudiants de niveau universitaire (13 hommes et 37 femmes). L'IASTA-Y est une adaptation française du State-Trait Anxiety Inventory (STAI) (Spielberger, 1983).

Tableau 6. Résultats aux tests t entre les scores de sujets présentant et ne présentant pas de malaises psychologiques selon l'étude de Gosselin et al. (1984).

Échelles du PER	Groupe 1 (n=41)		Groupe 2 (n=44)		Tests t
	○	s	○	s	
Stabilité	46,51	8,11	53,14	6,88	4,07*
Dynamisme	60,34	10,63	68,34	9,86	3,60*
Acceptation de soi	44,61	8,96	52,07	8,47	3,95*
Autonomie	43,54	7,83	49,11	6,19	3,66*
Relation/les autres	47,27	7,68	53,07	8,42	3,31*
Anxiété	47,56	9,87	57,16	10,42	4,35*
Échelle globale	289,83	41,48	332,89	42,62	4,71*

* $p < 0,001$

Les différences observées entre les deux groupes vont toutes dans la même direction et montrent que le groupe clinique (groupe A) obtient des résultats inférieurs à toutes les échelles évaluées par le PER. Ces résultats témoignent de la sensibilité du PER et de sa capacité à identifier des sujets présentant certains problèmes d'ordre psychologique.

Tableau 7. Corrélations (r de Pearson) entre les échelles du PER d'après l'échantillon A.

	Anxiété	Autonomie	Dynamisme	Relations	Stabilité
Acceptation	0,71*	0,54*	0,58*	0,55*	0,61*
Anxiété		0,45*	0,46*	0,38*	0,64*
Autonomie			0,48*	0,27*	0,38*
Dynamisme				0,50*	0,48*
Relations avec les autres					0,33*

* $p < 0,01$

Les corrélations modérées indiquent que les échelles sont reliées entre elles tout en conservant leur spécificité. Le fait que les corrélations soient toutes positives semble montrer que les échelles participent toutes à un facteur commun de santé mentale positive.

Analyses factorielles en composantes principales portant sur les scores aux six échelles du PER pour les échantillons A et B.

	Échantillon A	Échantillon B
	Facteur 1 (saturations)	Facteur 1 (saturations)
Acceptation de soi	0,89	0,85
Anxiété	0,81	0,76
Autonomie	0,67	0,65
Dynamisme	0,77	0,67
Relations avec les autres	0,65	0,49
Stabilité émotionnelle	0,76	0,64
Eigenvalues	3,5	2,82
% de variance commune	58,04	47,10